

par le député. Je ne me propose pas particulièrement de défendre le ministre, mais simplement la réputation du peuple canadien qui tâche de faire de son mieux dans tout rôle qu'on lui fait jouer en notre pays.

M. Maltais: Vous parlez à titre personnel.

Mme Fairclough: Je ne crois pas, monsieur l'Orateur, parler seulement en mon nom, comme l'a indiqué le député. Je considère que lorsqu'on élit quelqu'un à la Chambre, afin de représenter des milliers de personnes, il devrait avoir une idée assez complète des motifs qui inspirent la population qu'il représente. Quand je prends la parole pour dire qu'à mon avis, la plupart des Canadiens tâchent de faire de leur mieux, je ne crois pas que quiconque parmi les députés ait le droit de me dire que c'est à titre personnel que je parle. Je crois, en effet, parler au nom de bien des gens, et je continuerai à la faire. Je continuerai de les défendre jusqu'à ce que je constate que ma confiance a été mal placée.

Pour revenir à mon exposé, monsieur l'Orateur, c'est le général Worthington qui a apporté à Ottawa les plans et devis de ce premier véhicule blindé. Après que ce véhicule eut subi des épreuves complètes au camp Borden,—je ne saurais dire si la démonstration a été concluante ou non,—nous avons fabriqué des véhicules blindés et des chars au Canada. Je me rappelle fort bien ce véhicule avec sa tourelle mobile. Il a patrouillé les rues d'Hamilton pendant longtemps, attestant de façon silencieuse à ceux qui pouvaient penser le contraire que des citoyens sérieux et patriotes se proposaient d'entreprendre la protection du matériel militaire essentiel, même s'il leur fallait le faire indépendamment du gouvernement au pouvoir.

Monsieur l'Orateur, nous avons indiqué que l'établissement d'un ministère permanent de la Production de défense est une chose admirable. Mais je me demande si le Gouvernement est convaincu de cette nécessité. Je me demande s'il élabore des plans en vue de la fabrication industrielle de matériel de défense. Se propose-t-il de ressusciter son ancien projet d'une série d'usines d'essai devant servir à mettre au point des modèles et des techniques destinés à la défense et qui seraient mis à la disposition de l'industrie? Cette question m'est inspirée par un article très stimulant que j'ai lu, ce matin, dans le *Globe and Mail*. J'ai relevé une allusion à un régime grâce auquel, si je comprends bien, les services de mise au point et de production de défense pourraient être fusionnés avec les installations normales de temps de paix, ce qui bouleverserait au minimum les méthodes de production ordinaires.

En traitant la question ce matin, l'auteur de l'article dont je parle prétend que le programme des usines d'essai est mort paisiblement dans les cartons verts du Gouvernement. Si cela est vrai, j'aimerais demander au Gouvernement si l'on est à la veille de le ressusciter ou au moins de le sortir des dossiers. Le Gouvernement estime-t-il maintenant qu'un tel programme n'était pas applicable ou se propose-t-il de le sortir du classeur pour l'examiner de nouveau.

Le très hon. M. Howe: Que fait cette usine d'essai?

Mme Fairclough: Le ministre devrait le savoir.

Le très hon. M. Howe: Je ne le sais pas.

Mme Fairclough: Vous devriez le savoir, car c'est un programme qui a été examiné minutieusement par le Gouvernement il y a quelques années.

Le très hon. M. Howe: Nous avons bien des usines d'essai.

Mme Fairclough: C'était un plan en vertu duquel les usines d'essai étudieraient la possibilité de satisfaire aux exigences de la défense, effectueraient les recherches nécessaires à cette fin et transmettraient les résultats de leurs investigations aux usines travaillant à la production de défense.

Le très hon. M. Howe: Nous nous occupons toujours d'une seule arme à la fois.

Mme Fairclough: Je suis sûr que le *Globe and Mail* sera heureux d'apprendre qu'il n'y a ni programme d'établissement d'usines d'expérimentation ni oubliettes.

Mme Shipley: Le *Globe and Mail* ne veut rien apprendre.

Mme Fairclough: Il m'est arrivé d'accuser mon honorable amie de posséder bien des qualités, mais j'ignorais qu'elle eût le don de seconde vue.

Mme Shipley: Il n'est pas nécessaire d'avoir le don de seconde vue.

Mme Fairclough: Si le ministère est établi de façon permanente, il faudra bien entendu établir un régime qui permettra de satisfaire aux exigences de la production de défense sans mettre en danger la stabilité des industries, soit sur le plan financier soit sur le plan de la production. J'aimerais citer quelques mots seulement d'un article dont j'ai parlé. Voici ce passage:

Au lieu de ranimer le concept fondamental voulant que la production nationale en temps de paix et la production nationale de défense soient toutes deux parties intégrantes de notre économie, le